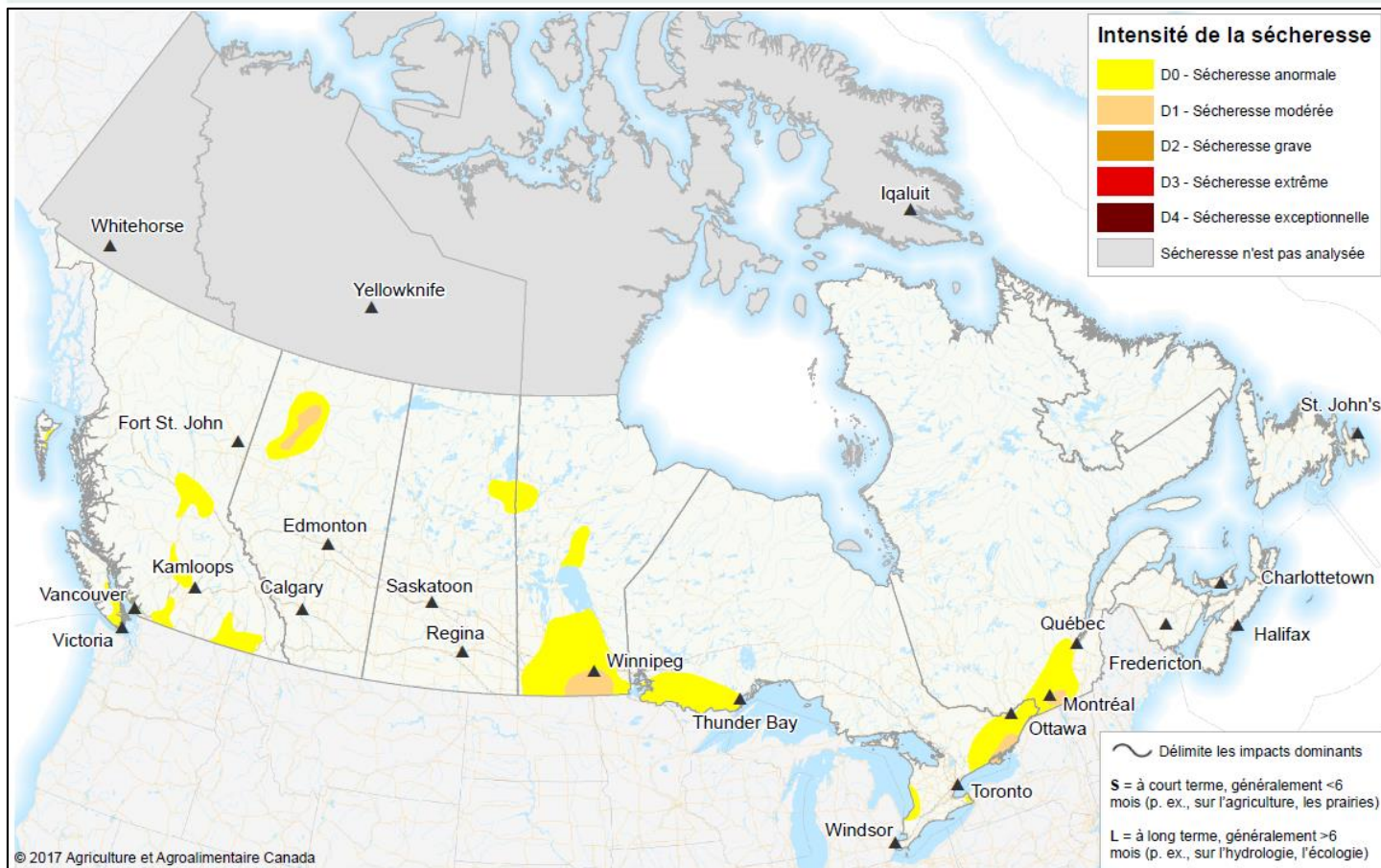


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 28 février 2015



Février 2015 a offert aux Canadiens des conditions variées, allant de froids très vifs et de chutes de neige record dans les Maritimes à des températures douces sans couvert neigeux dans l'Ouest. Bien qu'on note certains écarts dans les conditions de sécheresse à travers le Canada, le sol est resté gelé dans la plus grande partie du pays, empêchant ainsi des variations dramatiques dans l'humidité du sol et les conditions de sécheresse.

Région du Pacifique (BC)

Un certain nombre de zones anormalement sèches ont fait leur apparition en Colombie-Britannique en février. La province a connu des températures jusqu'à cinq degrés au-dessus des moyennes de saison et des précipitations de 20 à 60 mm sous la normale. Cela signifie que les faibles précipitations reçues sont tombées sous forme de pluie plutôt que de neige. Cela signifie



que l'équivalent en eau de la neige se situe à 50 pour cent sous la normale dans quatre des grands bassins hydrographiques de la province, les bassins du bas Fraser, de la côte sud, de l'île de Vancouver et de la rivière Skagit. Si les précipitations n'augmentent pas de façon marquée au cours des prochains mois, les zones anormalement sèches dans ces vallées verront leur sécheresse s'intensifier. L'île de Vancouver et la côte peuvent s'attendre à une récupération complète au printemps si elles reçoivent environ la moitié des précipitations normales. Toutefois, le faible couvert neigeux pourrait conduire à une exposition hâtive du sol et à son assèchement. Les conditions devraient s'améliorer aussi à Prince George, puisque la région à l'ouest a reçu plus de 140 pour cent des précipitations normales en février. Ceci devrait permettre de réduire le déficit en eau de 2014 et permettre d'entreprendre la saison de croissance sur une note positive.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

Plus à l'ouest, le mois de février a été sec dans le sud du Manitoba, la plus grande partie de la moitié sud de la province ayant reçu des précipitations largement inférieures aux niveaux moyens. Les conditions sèches cumulatives des quatre derniers mois ont mené à une expansion des conditions anormalement sèches (D0) et à l'intensification de la sécheresse modérée (D1) dans la région. Des précipitations substantielles seront nécessaires ce printemps pour réalimenter le sol desséché. Plus à l'ouest, les conditions dans la plus grande partie de la Saskatchewan et de l'Alberta prédisent un écoulement de surface près de la normale et une humidité adéquate du sol, même si quelques régions de l'ouest de la Saskatchewan et de l'est de l'Alberta restent sous surveillance en raison du manque de neige au sol. Les zones le long de la ceinture céréalière centrale qui sont entrées dans l'hiver avec une faible humidité du sol ont reçu un couvert neigeux suffisant pour être réalimentées avec l'écoulement de surface printanier. Plus au sud, la neige a été moins abondante; cette situation est toutefois compensée par un sous-sol pleinement rechargé par les conditions humides de l'automne dernier. L'exception aux conditions positives des grandes plaines de l'Ouest est la région de la rivière de la Paix dans le nord de l'Alberta. La région connaît une sécheresse modérée à long terme, après plusieurs années de précipitations inférieures à la normale. La réserve d'humidité du sol et le couvert neigeux dans la région sont sous la normale pour cette période de l'année, laissant croire que les conditions de sécheresse se poursuivront tout au long du printemps.

Région du Centre (ON, QC)

Le temps froid et sec de janvier s'est poursuivi dans l'est de l'Ontario et au Québec. La plus grande partie de cette région a affiché des températures de plus de cinq degrés inférieures à la normale et des précipitations jusqu'à 50 mm sous les moyennes. Le corridor Québec-Windsor a connu un mois de février particulièrement sec, avec des conditions sèches record près de Montréal et de Kingston et dans la plus grande partie du sud-ouest de l'Ontario. Ces faibles niveaux de précipitation, qui ont progressé tout au long de février, ont entraîné l'expansion et l'intensification de la zone anormalement sèche (D0) autour de Kingston et de Montréal. Bien que les faibles précipitations qu'a connues la région au cours des derniers mois se soient approchées des niveaux record, les préoccupations de sécheresse restent faibles pour l'instant, puisque les précipitations du début de l'hiver restent dans la neige et devraient

fournir une humidité adéquate dans le sol et un écoulement de surface adéquat au printemps. Le manque de précipitations dans l'ouest de l'Ontario a entraîné l'apparition d'une zone anormalement sèche (D0) au nord de Sarnia, le long du lac Michigan. De la même façon, cette région a accumulé de l'eau dans le couvert neigeux qui devrait produire une humidité printanière suffisante pour atténuer toute crainte de grande sécheresse. Les conditions humides qui prévalaient avant l'arrivée du gel ont aussi empêché la région de connaître une sécheresse plus étendue.